

L'abeille cotonnière

CLASSIFICATION

- Embranchement : **Arthropoda**
- Classe : **Insecta**
- Ordre : **Hymenoptera**
- Super-Famille : **Apoidea**
- Famille : **Megachilidae**
- Genre : **Anthidium**
- Espèce : ***Anthidium manicatum***

Période d'activité

Espèce à la période de vol assez étendue, allant de Mai à Septembre. Dans certaines régions, les individus peuvent être observés dès le mois de Mars.

Leur vol est très rapide et les individus sont capables de réaliser des vols stationnaires durant quelques secondes comme un mouvement de flottaison¹.

Février

Mars

Avril

Mai

Juin

Juillet

Août

Septembre

Octobre

Répartition géographique

Il s'agit de l'espèce la plus commune du genre *Anthidium* en Europe. Elle est présente de l'Afrique du Nord jusqu'en Scandinavie et s'étend jusqu'en Asie. Elle est aussi présente dans les Îles Britanniques bien que très rare en Irlande² et est particulièrement commune dans toute la péninsule ibérique et les Îles Baléares¹.

Caractéristiques morphologiques

Taille : espèce d'abeille solitaire de taille moyenne au corps robuste.

Fait assez rare chez les abeilles, les mâles, massifs, sont plus grands que les femelles¹. En effet, les femelles mesurent en moyenne de 9 à 14 mm et les mâles de 14 à 20 mm, les plus petits spécimens étant observés sous les latitudes plus au nord, comme les Îles Britanniques ou la Scandinavie¹⁻³.



Ralf - CC BY-SA 3.0

Pilosité et couleur : abeille à la cuticule noire qui présente de nombreuses taches de couleur jaune vif sur l'ensemble du corps, notamment sur les pattes, la face et en bandes latérales sur la face dorsale de l'abdomen. La pilosité du corps est de couleur blanchâtre chez les mâles et de couleur jaune chez les femelles. Les poils sont principalement présents sur la face et le thorax (excepté la partie dorsale du

thorax assez glabre)¹. Les femelles ont un clypeus largement jaune.

Système de récolte du pollen : les femelles présentent une brosse de récolte ventrale comme toutes les Mégachiles, dense et de couleur blanche¹.

Possibles confusions : l'espèce la plus ressemblante d'un point de vue mor-

phologique est *Anthidium punctatum*, mais l'espèce est de taille beaucoup plus petite (6 - 8 mm pour les femelles et 8 - 10 mm pour les mâles) et d'aspect général plus sombre car elle présente moins de ponctuations jaunes sur le corps que *A. manicatum*³.

Habitats et Préférences alimentaires

Espèce assez généraliste, qui peut prélever le nectar et le pollen d'un grand nombre de familles de plantes mais avec une forte préférence pour les fleurs de couleur bleue et pourpre². Elle affectionne notamment les Lamiacées telles que le lamier pourpre, la ballote noire, l'épiaire mais aussi de nombreuses plantes aromatiques telles que la menthe, la lavande, l'origan, le thym, le romarin (*obs.perso*). Elle peut également butiner des plantes de la famille des Astéracées (ex. pissenlit, centaurée scabieuse, cirse commune), des Boraginacées (ex. bourrache officinale, buglosse d'Italie) ou encore des Apiacées (ex. panicaut champêtre)¹.

Espèce particulièrement fréquente dans les jardins si des Lamiacées sont présentes, mais elle se rencontre également dans les landes, les clairières boisées, les berges des rivières, les friches industrielles, etc...

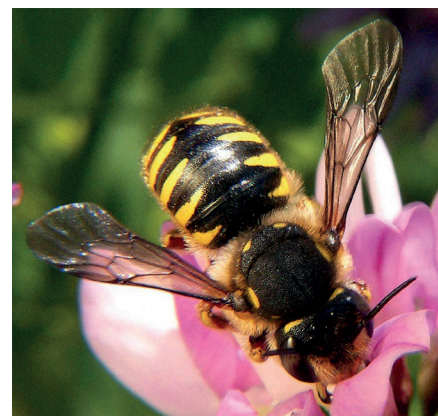
Gilles San Martin - CC BY-SA 2.0



Reproduction et nidification

Les femelles réalisent leurs nids dans du bois mort, dans des trous déjà creusés préalablement par d'autres insectes au régime xylophage¹. Il est également possible de les voir utiliser de petites cavités présentes dans des murs, des tiges creuses ou divers objets fabriqués par l'homme². Pour confectionner les cellules réceptionnant leurs œufs, les femelles utilisent des poils végétaux appelés trichomes (fines excroissances cellulaires présentes sur certaines parties végétatives des plantes : tiges, feuilles) qu'elles ramènent au nid en boule et qu'elles compactent ensuite pour tapisser les parois des cellules et les fermer, d'où leur nom d'abeille cotonnière²⁻³.

Les mâles peuvent montrer un comportement assez agressif à l'égard des femelles pour l'accouplement. Certains n'hésitent pas à faire sortir les femelles de leur cellule en les tirant par les pattes pour les forcer ensuite à l'accouplement. De plus, les mâles sont assez territoriaux et peuvent se montrer très agressifs envers les autres mâles de leur espèce, en utilisant leurs épines abdominales pour écraser l'intrus et le soumettre ou pour le tuer². Ils attaquent également tout autre insecte (ex. bourdons, syrphes) venant butiner sur « son patch de fleurs », en lui fonçant dessus et le frappant avec leur abdomen².



FEMELLE - Bruce Marlin - CC BY-SA 2.5

Parasitisme

Les nids d'*Anthidium manicatum* peuvent être parasités par l'espèce cleptoparasite *Stelis punctulatissima*².

Menaces

Cette abeille cotonnière ne connaît pas à ce jour de menace particulière, exception faite des produits phytosanitaires pouvant être préjudiciables à l'ensemble de l'entomofaune.

Cependant, à défaut d'être une espèce menacée, *Anthidium manicatum* peut représenter elle-même une menace pour certains écosystèmes dans lesquels elle a été accidentellement introduite et est devenue très rapidement une espèce invasive : en Amérique du Nord, Nouvelle Zélande et Amérique du Sud, comme en Argentine et au Brésil³.

Population et Statut IUCN

En raison de sa grande aire de répartition en Europe, l'espèce est considérée selon la liste IUCN comme de préoccupation mineure (LC : Less Concern)¹.

Références

1. Molina, C. & Bartomeus, I. Guía de campo de las abejas de España. (Tundra, 2019).

2. Falk, S. Field Guide to the Bees of Great Britain and Ireland. (Bloomsbury Wildlife, London Oxford New York New Delhi Sydney, 2019).

3. Michez, D., Rasmont, P., Terzo, M. & Vereecken, N. J. Abeilles d'Europe. (2019).

MOTS CLÉS :
Apoides, *Anthidium*, abeille solitaire,
abeille sauvage, écologie